

LE DEVOIR

Religion

P L U R A L I S M E

BENOÎT XVI

Cet «homme du centre et de la mesure» serait un pape de transition

Page 3

**SOCIÉTÉ QUÉBÉCOISE**

Il faut aller plus loin que simplement vivre ensemble

Page 8



Regain de la foi

TIMOTHY A. CLARY APF

et montée de la droite vont-ils de pair?

«Plusieurs jeunes réagissent à l'antycléricisme de leurs parents»

Y a-t-il un regain de la foi dans les sociétés occidentales? Et si oui, rime-t-il toujours avec la montée de la droite politique? Ces deux questions, vastes et complexes, appellent forcément des réponses nuancées.

PIERRE VALLÉE

Pour Solange Lefebvre, directrice du Centre d'étude des religions de l'Université de Montréal, une première question s'impose d'emblée: «S'agit-il d'un regain de la foi ou plutôt d'une plus grande affirmation publique de la religion dans nos sociétés?» Ce à quoi Jean-Guy Vaillancourt, professeur de sociologie des religions à la même université, répond: «La foi, c'est difficile à mesurer. Qu'est-ce que la foi? En quoi crois-tu? Ensuite, une baisse de la pratique religieuse n'indique pas nécessairement une baisse de la foi. Les gens croient-ils moins aujourd'hui qu'hier ou croient-ils différemment?» Et il rappelle que «Umberto Eco disait: les gens de nos jours ne croient plus en rien mais, par contre, ils croient en n'importe quoi».

Christophe Talin, chercheur invité en science politique à l'Université de Montréal dont les travaux portent sur le lien entre la religion et le politique, avance pour sa part que l'Occident connaît une certaine érosion de la foi. «Dans les enquêtes d'opinion, on constate qu'il y a moins de gens qu'avant qui indiquent qu'ils sont croyants.»

Ces mêmes enquêtes d'opinion indiquent toutefois clairement que l'on assiste à une baisse marquée de la pratique religieuse. «Seulement 8 % des gens indiquent qu'ils ont une pratique religieuse régulière, c'est-à-dire qu'ils se rendent au moins une fois

par mois à leur lieu de culte.»

Ces chiffres valent pour l'ensemble des sociétés occidentales sauf pour les États-Unis, où l'on assiste au contraire à un renforcement de la pratique religieuse. «Il faut comprendre que la culture religieuse est très présente dans la société américaine. Au point où l'on inscrit In God We Trust sur les billets de banque.»

Identité religieuse

L'approche des questions religieuses, croit Jean-Guy Vaillancourt, ne peut pas être monolithique. On doit tenir compte des différentes dimensions de la religion. «Il y a bien sûr la foi et la pratique religieuses, mais aussi l'expérience religieuse, l'éthique et la connaissance religieuses.» Il rajoute personnellement à ce groupe d'autres critères dont celui de l'identité religieuse.

«L'identité religieuse ne pose pas de problème lorsqu'elle se confond avec l'État.» Mais ce n'est pas ce qui se produit dans le contexte de l'immigration. «Les immigrants se retrouvent dans une société différente et alors la question de l'identité religieuse devient plus importante.» Selon Christophe Talin, ce phénomène est surtout manifeste dans les religions qui nous viennent d'ailleurs. «Ces religions revendiquent le droit de pratique et cherchent la reconnaissance de leur culte dans la société.» D'où une plus grande visibilité.

Comment expliquer par contre qu'une jeune musulmane, née au Québec, choisisse de porter le voile tandis que sa mère, musulmane née à l'étranger, ne le fait pas? Jean-Guy Vaillancourt y voit surtout une manifestation propre à la jeunesse, qu'il compare à l'engouement de certains jeunes catho-

«On constate qu'il y a moins de gens qu'avant qui indiquent qu'ils sont croyants»

liques pour le pape et ses rencontres avec la jeunesse. «Plusieurs réagissent à l'antycléricisme de leurs parents.»

Religion et politique

Il existe bel et bien un lien entre la religion et le politique, l'histoire est là pour le prouver. Mais ce lien a beaucoup changé. D'une part, les sociétés occidentales sont maintenant fondées, de jure sinon de facto, sur la séparation entre l'Église et l'État. D'autre part, ces sociétés ont connu depuis les années 1960 une forte sécularisation. Malgré tout le lien existe encore, mais ici aussi il faut user de nuances.

«Les catholiques ne sont pas tous de droite», précise Jean-Guy Vaillancourt, il existe des catholiques de gauche. Ils sont moins visibles parce que plus discrets. Ils préfèrent s'investir dans des causes à l'intérieur d'organismes d'entraide comme Développement et Paix.»

Mais il avoue que plus les gens sont religieux, plus ils tendent vers la droite politique. Un constat que partage Christophe Talin. «Plus on est pratiquant, plus on évolue dans un univers politique conservateur.» Mais il tient à apporter une nuance: ce phénomène se limite aux groupes religieux plus fondamentalistes.

«Des études que j'ai menées parmi les communautés religieuses ont révélé que chez les sœurs, qui partagent pourtant un même univers religieux, on trouve une pluralité politique allant de la gauche à la droite.» Une pluralité politique, croit-il, qui est la norme chez les pratiquants, sauf évidemment chez les fondamentalistes et les intégristes.

Il cite en exemple la droite religieuse américaine. «La droite religieuse américaine a la volonté délibérée

non seulement d'investir la sphère publique, mais aussi d'y agir afin de faire valoir ses idées. Elle ne cherche pas à noyauter un parti politique pour ce faire, elle agit surtout comme un groupe de pression auprès des partis politiques. Son arme est le "lobbying", qu'elle juge plus efficace que la politique active.»

Intégrisme et fondamentalisme

Les fondamentalistes religieux, qu'ils soient chrétiens, musulmans ou autres, ont pour but, selon Christophe Talin, de transformer les valeurs de nos sociétés selon leurs croyances et de faire en sorte que leurs valeurs se retrouvent au sein de l'État. Cela mène tout droit à des aberrations, selon lui. «Les commandos anti-avortement, dont la croyance repose sur des valeurs religieuses, sont prêts à aller dans l'illégalité, jusqu'au meurtre parfois, pour faire valoir leurs idées.»

Le retour aux États-Unis du créationnisme, que l'on nomme aujourd'hui le «dessin intelligent», en est une autre preuve. Rappelons que cette idée n'est pas nouvelle: c'est en 1925 au Tennessee que les fondamentalistes américains ont tenté d'inculper, dans un procès connu sous le nom de «procès du singe», un professeur, Thomas Scopes, pour avoir enseigné les lois de l'évolution.

«Il s'agit ici d'un refus net de la modernité», avance Jean-Guy Vaillancourt, propre aux fondamentalistes et aux intégristes de toutes sortes. «Ce sont des gens qui vivent en dehors du monde, renchérit Christophe Talin. Leurs valeurs ne sont pas nos valeurs séculières.» Risque-t-on au Québec d'en subir l'influence? «C'est peu probable puisque la religion n'est pas présente au sein des partis politiques au Québec.» Et Jean-Guy Vaillancourt de rajouter: «Malgré la visibilité accrue de certains groupes religieux, il ne faut pas oublier que la sécularisation continue d'exister.»

Collaborateur du Devoir

ÉDITION

Nouvelle approche
Page 2

Exégètes
Page 4

DÉBATS

Civilisations Occident
Page 2 Page 6

Catholicisme
Page 5

ÉDUCATION

Philosophie et théologie
Page 4

RELIGION

ÉDITION

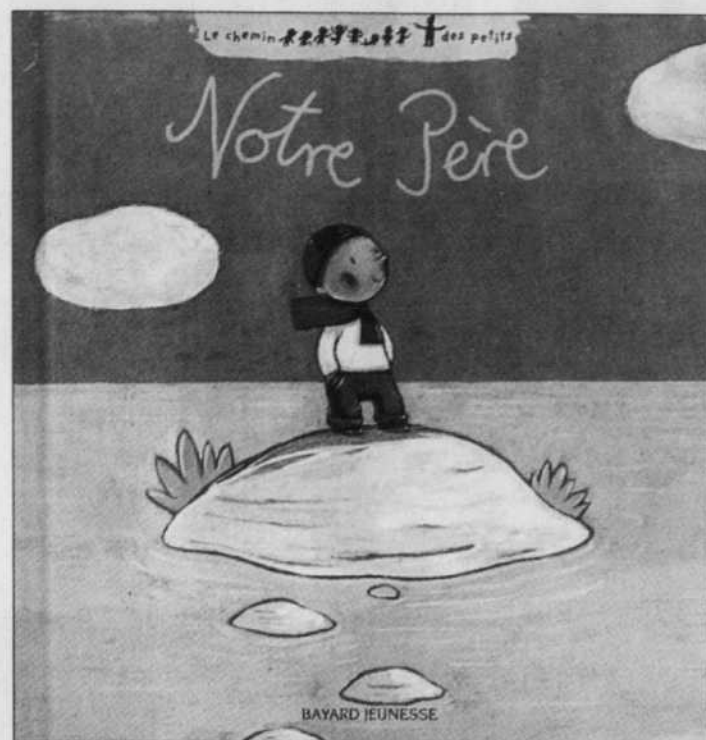
Nouvelle approche

LAUREEN MARTIN

L'adaptation au monde contemporain a été difficile pour l'Église catholique. La laïcisation et la sécularisation ont mis à mal l'ingérence et l'influence du catholicisme dans les sociétés. Dans *La Crise de l'origine — La science catholique des Évangiles et l'histoire au XX^e siècle*, François Laplanche retrace l'histoire du catholicisme français au XX^e siècle en tentant de faire la synthèse de l'adaptation plus ou moins difficile de la religion dans une société devenue laïque au début du XX^e siècle.

Pour se conformer aux mœurs et aux pratiques d'une société en mutation, il a été nécessaire de trouver un nouveau sens à la religion, une nouvelle façon de porter l'Évangile, Joan Chittister, bénédictine aux États-Unis, explique dans *Nos plus belles années — L'avenir de la vie religieuse* à quel point il a été utile pour leur avenir de s'adapter et de s'ouvrir au monde. Revitaliser la foi chrétienne en intervenant dans la société même par le biais de missions humanitaires et sociales revêt de nos jours plus d'importance que la vie ascétique.

D'autres auteurs se sont concentrés sur l'apprentissage des pratiques catholiques, avec des méthodes adaptées tant aux plus petits qu'aux adultes. Les auteurs des livres pour enfants *Ma première Bible*, *Rencontrer Dieu*, *Notre Père* et *Je vous salue, Marie* font découvrir aux enfants d'une manière



BAYARD JEUNESSE

simple et ludique les textes bibliques et les prières. Pour les adultes, le père Anthony de Mello nous propose dans *Un chemin vers Dieu* des petits exercices pour apprendre à prier en mélangeant les traditions de l'Église et les méthodes ou philosophies orientales telles que le yoga ou le zen.

Nouvelle manière d'accéder à une quête de la spiritualité avec sincérité et spontanéité, *La Prière de silence*, du moine cistercien américain M. Basil Pennington, nous fait accéder à d'authentiques expériences de prières contemplatives qui, seules, rendraient possible la communication avec Dieu.

Collaboration spéciale

LA CRISE DE L'ORIGINE
LA SCIENCE CATHOLIQUE
DES ÉVANGILES ET L'HISTOIRE
AU XX^e SIÈCLE
François Laplanche
Albin Michel
Paris, 2006, 707 pages

NOS PLUS BELLES ANNÉES
L'AVENIR
DE LA VIE RELIGIEUSE
Joan Chittister
Novalis
Montréal, 2006, 275 pages

Tout ce qui est en bas est
comme tout ce qui est en haut.



«Tout ce qui est en bas est
comme tout ce qui est en haut»
Encre de Chine sur papier 1985,
27,5 x 37,5 cm

Cette œuvre de Marc Lincoirt est identifiée
au programme des dons planifiés de
La Fondation Centraide

Gosselin+Associés

COMPTABLES AGRÉÉS
7930, 20^e Avenue
Montréal (Québec)
H1Z 3S7
Téléphone : (514) 376-4090
Télécopieur : (514) 376-4099
C. élec. : goss@cam.org



UN CHEMIN VERS DIEU
PETITS EXERCICES
POUR APPRENDRE À PRIER
Anthony de Mello
Albin Michel
Paris, 2006, 196 pages

LA PRIÈRE DE SILENCE
M. Basil Pennington
Novalis
Montréal, 2006, 263 pages

RENCONTRER DIEU
Geneviève Laurencin
MA PREMIÈRE BIBLE
Gwenaëlle Boulet
NOTRE PÈRE
Sabrina Bus

JE VOUS SALUE, MARIE
Sabrina Bus
Bayard Jeunesse
Paris, 2005, 25, 43, 10
et 10 pages respectivement

RELIGION
PLURALISME

CE CAHIER SPÉCIAL

EST PUBLIÉ PAR LE DEVOIR

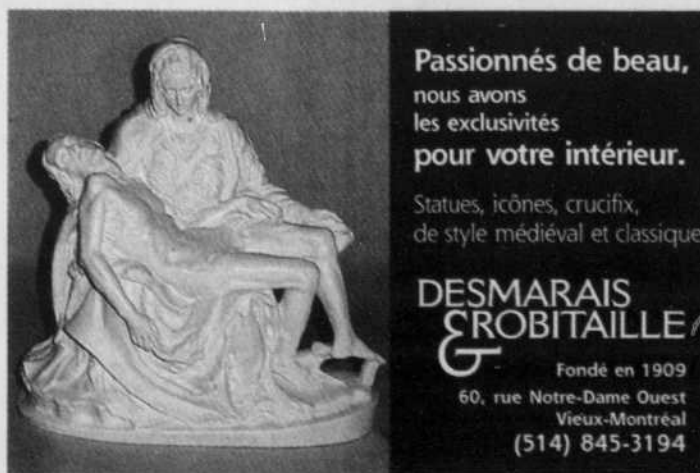
Responsable: NORMAND THÉRIAULT

ntheriault@ledevoir.ca

2050, rue de Bleury, 9^e étage, Montréal (Québec) H3A 3M9.

Tél.: (514) 985-3333 redaction@ledevoir.com

FAIS CE QUE DOIS



Passionnés de beau,
nous avons
les exclusivités
pour votre intérieur.

Statues, icônes, crucifix,
de style médiéval et classique.

DESMARIS
EROBITAILLE

Fondé en 1909
60, rue Notre-Dame Ouest
Vieux-Montréal
(514) 845-3194

SOCIÉTÉ

Un « vrai » choc
des civilisations

Les récentes décisions concernant le port du kirpan à l'école et l'aménagement d'un espace de prière à l'École de technologie supérieure soulèvent maintes craintes et interrogations. Doit-on — ou peut-on — tout permettre? Si non, quelles limites poser et comment les appliquer? Doit-on laisser les tribunaux se prononcer « à la pièce », comme cela se fait actuellement, ou plutôt recourir à une loi qui établirait les pratiques religieuses acceptables en public?

CLAUDE LAFLEUR

La place que pourrait occuper le religieux dans notre société laïque est un problème difficile à résoudre. Par exemple, pour Jean-Louis Roy, président de Droits et Démocratie, on ne peut bannir toute pratique religieuse en public, ne serait-ce qu'à cause des chartes québécoise, canadienne et onusienne des droits de la personne.

Qu'on le veuille ou non, nous vivons dans un monde de plus en plus complexe où il y a une multiplicité des pratiques religieuses, relate Ariane Brunet, également de Droits et Démocratie. On devrait même éviter de réglementer la pratique religieuse, selon Jean-René Milot, professeur associé au département de science des religions à l'UQAM, puisqu'on risque alors de créer des problèmes qui n'existent pas actuellement.

Que faire?

Nous assistons à un véritable choc de civilisations, estime Jean-Louis Roy. «Pendant longtemps, dit-il, nous avons vécu entre nous — entre chrétiens (catholiques, protestants, etc.) — et nous avons établi une séparation entre le privé et le public, entre le laïc et le religieux. Toutefois, ces dernières décennies, des immigrants provenant notamment de pays islamiques se sont installés chez nous. Or, ces nouveaux arrivants ne sont pas habitués à appliquer de telles distinctions car, pour eux, la pratique religieuse fait partie de la vie publique. Ils s'installent donc ici, dans une société qui n'a rien à voir avec leur expérience.»

De notre côté, poursuit M. Roy, nous devons nous faire à l'idée que notre mode de fonctionnement social est peu répandu à l'échelle de la planète. «Notre façon de vivre s'applique essentiellement à l'Europe de l'Ouest, à l'Amérique du Nord, au Japon, à la Nouvelle-Zélande, à l'Australie, etc. Mais, ailleurs dans le monde, là où vivent plus de cinq milliards de personnes, le religieux occupe une place et une visibilité considérables.»

«Par ailleurs, enchaîne Ariane

Brunet, nous vivons à une époque où il y a une montée des fondamentalismes et il ne sert à rien de se mettre la tête dans le sable. Il faut donc que nous parvenions à vivre ensemble dans une atmosphère qui incite au respect et à la dignité des uns envers les autres. Et il me semble que la laïcité est l'une des solutions à appliquer.»

Selon elle, nous pourrions d'ailleurs imposer la primauté de la laïcité sur la pratique religieuse en public. «En faisant cela, dit-elle, on n'inventerait rien puisque c'est ce que l'on a décidé de faire en décrétant, dans notre Constitution, la séparation de l'Église et de l'État. Mais c'est loin d'être une solution facile à appliquer.»

Autant M. Roy que Mme Brunet notent que la situation que nous vivons ne diffère pas de ce qui se passe ailleurs en Occident. «Je ne crois pas qu'on soit en train de vivre quelque chose de différent de ce qui se passe en Angleterre, en France, en Espagne, en Suède ou au Danemark, indique Mme Brunet. Nous sommes tous en train de vivre une «complexification» de nos mondes.»

Un optimisme prudent

Pour Jean-René Milot, qui suit de près la situation depuis des décennies, il y a heureusement des raisons d'être optimiste. «J'observe une ouverture vers le dialogue, dit-il, et ce, particulièrement au cours des derniers mois. Si l'on prend le cas des caricatures de Mahomet, la réaction de la communauté musulmane de Montréal a été très différente de ce qu'elle a été ailleurs dans le monde.»

En effet, rappelle-t-il, si bon nombre d'organismes musulmans d'ici ont affirmé qu'une telle publication peut être offensante pour les croyants, elles ont en même temps considéré que cela fait partie de la liberté d'expression. En conséquence, au lieu de manifester bruyamment dans nos rues, les grandes organisations musulmanes montréalaises ont ouvert les portes de leurs mosquées afin de diffuser leur point de vue.

«Voilà qui nous donne des raisons d'espérer, estime M. Milot. J'observe ainsi qu'au cours des deux ou trois derniers mois, il y a eu quantité de rencontres où l'on a vu des musulmans et d'autres citoyens discuter ensemble. J'observe que, de plus en plus, tout le monde est intéressé à se parler.»

De l'accommodement
raisonnable
au débat public

Le professeur Milot prêche beaucoup en faveur de l'accommodement raisonnable, tel que l'a récemment demandé la Commission des droits de la personne à l'ÉTS. À ses yeux, le mérite de cette approche est qu'elle n'équi-



CHRISTINNE MUSCHI REUTERS

Le religieux occupe une place et une visibilité considérables dans le monde d'aujourd'hui.

vaut pas à une loi qui s'impose à tous, mais réclame une exception à une règle générale. «Le fait qu'un tel soit autorisé à porter le kirpan à l'école [moyennant certaines restrictions] ne veut pas dire que tous les sikhs peuvent en faire autant n'importe où, n'importe quand, dit-il. L'accommodement raisonnable ne crée pas une loi qui tenterait de régler à l'avance tous les problèmes ou tous les cas possibles.»

Par contre, cette approche nécessite une réciprocité, c'est-à-dire qu'il ne faut pas qu'un groupe ait l'impression de faire toutes les concessions alors que l'autre en ferait peu ou pas du tout. «Or, je pense qu'il y a un problème de perception, observe M. Milot, puisque la majorité est généralement consciente de ce qu'elle concède, mais ne l'est pas nécessairement à propos de ce que les autres ont à concéder.»

Si cette approche est fort utile — «puisque'elle nous a jusqu'ici permis d'éviter le pire» —, M. Milot admet sans peine qu'on ne pourrait pas continuer ainsi indéfiniment. «D'ailleurs, en communiquant sa décision [concernant l'ÉTS], le président de la Commission des droits de la personne a lancé un appel pour qu'on amorce un débat public sur ces questions», indique Jean-René Milot.

Or, à son avis, le président de la Commission ne s'adresse pas au législateur en lui demandant de légiférer, mais plutôt à notre capacité de vivre avec la différence. «Un débat public, lancé par plusieurs organismes, viendrait selon moi confirmer ce qu'on a commencé à observer ces derniers mois», conclut-il.

Pour sa part, Ariane Brunet considère qu'il faut poser des questions à ceux qui préconisent certaines pratiques religieuses. «Toute religion qui est discriminatoire se doit d'être remise en question, tranche-t-elle. Après tout, c'est l'un des principes fondamentaux de la Déclaration universelle des droits de l'homme.»

Quant à Jean-Louis Roy, il considère que, compte tenu de nos traditions, on se doit de maintenir la séparation du religieux et du laïc. «L'espace public commun — les lieux qui appartiennent à la collectivité — ne peut pas être religieux, dit-il. Il doit par contre permettre à toutes les croyances de se manifester.»

Collaborateur du Devoir

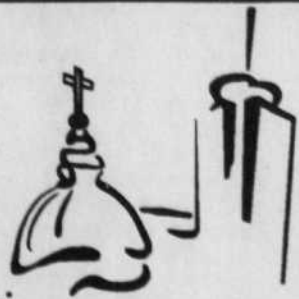
Parole et Vie

Une production d'AUVIDEDEC inc.

Diffusée sur CANAL VOX et TV COGECO

Un magazine télévisé d'information
Une émission d'inspiration chrétienne
Un regard sur le monde

AUVIDEDEC, 1340, boul. St-Joseph Est, Montréal, Qc H2J 1M3
www.auparvique.ca info@auparvique.ca



Aujourd'hui,
un peu partout dans le monde,
les chrétiens célèbrent
la Résurrection du Christ.
Que cette fête soit source
de joie pour tous et toutes.

L'Église catholique de Montréal

Pères de Sainte-Croix

Nous souhaitons que la quête de sens de notre monde
débouche sur une recherche spirituelle
qui réponde aux besoins d'humanisation
des personnes et de la société.
Nous y sommes engagés en nos diverses œuvres.

Nous participons aux priorités diocésaines,
dont l'éducation à la foi, la promotion de la justice,
le soutien aux membres vulnérables de la société.



Les Pères de Sainte-Croix
4901 rue Piedmont,
Montréal QC H3V 1E3

Site : www.ste-croix.qc.ca



Les Religieuses Hospitalières de Saint-Joseph
sont engagées depuis 1636
auprès des malades, des pauvres, des démunis,
et en éducation.

Avec les personnes qui leur sont associées,
elles veulent continuer d'apporter au monde
tendresse et compassion
et d'être témoins d'espérance et de liberté.

Adresse : 2450, chemin Côte Sainte-Catherine
Montréal (Québec) H3T 1B1
Téléphone: (514) 735-6585 Télécopieur: (514) 735-6588

• RELIGION •

VATICAN

« Un homme du centre et de la mesure »

Benoît XVI apparaît comme un pape de transition

Dès le début de son pontificat, Benoît XVI s'est vu accoler l'étiquette de pape conservateur par la plupart des observateurs de la scène religieuse. Un an plus tard, cet intellectuel a largement emprunté les chemins parcourus par son prédécesseur Jean-Paul II plutôt que de se risquer hors des sentiers battus; il n'a pas fait de vagues et s'est montré prudent dans la gouverne de l'Église en se gardant d'ébranler les colonnes du temple. Peu à peu, il impose sa personnalité et se révèle comme un pape de transition.

RÉGINALD HARVEY

Professeur de sociologie de l'environnement et des religions à l'Université de Montréal, Jean-Guy Vaillancourt a écrit sa thèse de doctorat sur la papauté au moment où il étudiait à l'Université de Berkeley en Californie; ce travail est devenu, aux États-Unis en 1980, un livre intitulé *Papal Power*, le pouvoir papal, une étude des pontificats modernes qui a connu un honorable succès.

Il se penche sur les décisions prises par le nouveau pape en ce début de mandat et dresse une sorte de bilan de la première année de son exercice papal. Le nouveau pape maintient-il le cap par rapport au pontificat de Jean-Paul II ou se démarque-t-il de celui-ci? « Il y a un peu des deux. Je pense que cette première année est marquée fortement par la continuité, tout en croyant qu'il va commencer à se démarquer un peu plus. »

Il remonte dans le temps pour mieux cerner le personnage: « Sa propre pensée va toujours dans le sens où il ne veut pas de rupture avec le passé. Il était un théologien progressiste au moment de Vatican II, quand il était âgé de 35 ans. Il a été transformé par les événements de 1968; il a pris un virage plus à droite. Il s'est fâché contre "la chienlit" qui, selon lui, s'établissait un peu partout. C'est comme cela qu'il a été remarqué quelques années plus tard et que Paul VI l'a nommé évêque; par la suite, Jean-Paul II l'a fait venir à Rome et il l'a nommé cardinal. Il y a donc eu cette rupture dans sa vie, mais il se produit actuellement un petit retour. On s'attendait à pire et à ce qu'il soit plus conservateur. »

Joseph Ratzinger se voyait en situation d'obéissance au pape, dont il était un grand admirateur: « Dans sa pensée, il n'y a donc pas eu de rupture avec le passé et il fait preuve de respect envers lui-même. Il a même écrit récemment un beau texte sur Vatican II montrant qu'il y avait eu des excès, mais qu'il fallait l'accepter comme une grande continuité et une réforme; il prône les deux et souscrit à la fois à la fidélité et à un certain dynamisme. » Son attachement à son prédécesseur est manifeste et il penche du côté du mouvement « Santo

subito » en faveur de la canonisation rapide de Jean-Paul II: « Il ne l'a pas fait tout de suite, mais il va le canoniser rapidement. »

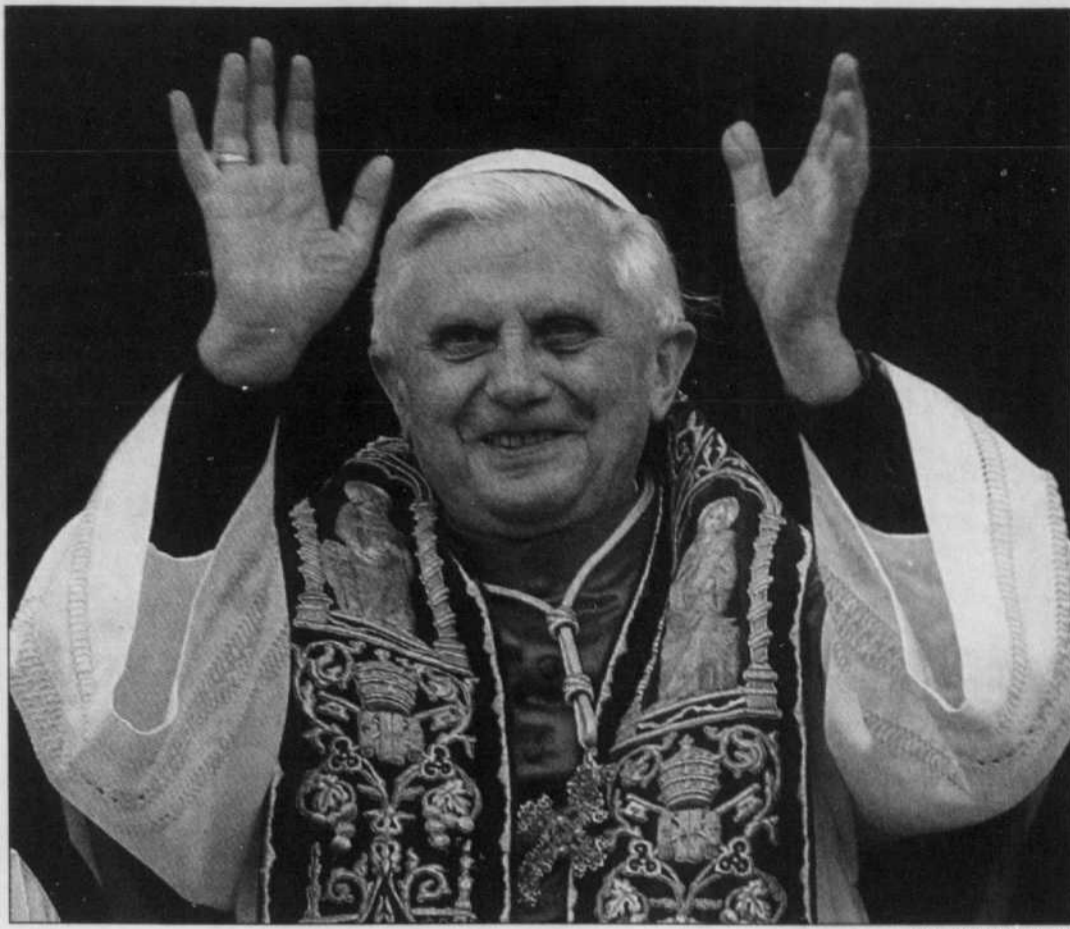
Des traits de caractère

M. Vaillancourt dégage certains traits de la personnalité de Benoît XVI: « Il est conservateur au plan de la discipline, mais il est assez ouvert du côté théologique. Il est contre la violence et pour la paix. Il est polyglotte et parle dix langues. Il est très œcuménique quoiqu'il le soit d'une manière différente. Par contre, la nomination de 15 cardinaux, il y a peu de temps, s'inscrit sous le sceau de la continuité. Il n'y a rien de fracassant encore, on ne sait pas quelle direction ça prend; c'est comme s'il s'agissait de vestiges de l'ancien pontificat. »

Sans jouer au prophète, le professeur envisage l'avenir de cette façon: « Je crois qu'il va bientôt commencer à voler de ses propres ailes. C'est un homme timide, qui n'est pas très médiatique. Il donne l'apparence d'être un dur mais, au fond, tel n'est pas le cas. Il n'est pas aussi conservateur qu'on l'imagine. Il est pour un état laïque moderne mais, dit-il, imprégné des valeurs chrétiennes. »

Il dépeint les deux hommes sur certains aspects: « Les deux sont des artistes. Jean-Paul II c'était un acteur, un poète, et lui c'est un musicien qui joue du piano. Ratzinger, c'est un bon théologien, c'est un érudit, c'est un exégète dans le dogme, c'est un savant, tandis que Jean-Paul II n'était pas un grand théologien. Benoît XVI ne fera pas chavirer la barque de saint Pierre. Il va aller lentement. » Il les compare sous un autre angle: « Il apparaît plus timide que Jean-Paul II, lequel était un mystique qui croyait beaucoup aux miracles, à Fatima, à la sainteté. L'autre apparaît davantage comme quelqu'un qui a fait des études allemandes bibliques et théologiques solides. Il est moins actif que Jean-Paul II et il est plus centré sur les affaires internes de l'Église, sur la charité à laquelle il a consacré sa première encyclique. »

Leur œcuménisme diffère: « Benoît XVI se montre plus ouvert avec les religions d'Abraham; par exemple, il se rapproche actuellement beaucoup des orthodoxes et des protestants. Je dirais qu'il est



MAX ROSSI REUTERS

Le pape Benoît XVI « est un homme timide, qui n'est pas très médiatique, convient Jean-Guy Vaillancourt. Il donne l'apparence d'être un dur mais, au fond, tel n'est pas le cas ».

plus proche des juifs et d'Israël que ne l'était Jean-Paul II; celui-ci penchait davantage du côté des Arabes, des Palestiniens, de l'islam, envers lesquels son successeur se montre un peu dur. »

Europe et sociétés

De nombreux observateurs s'attendaient à l'élection d'un pape latino-américain et c'est un pape on ne peut plus européen, d'origine allemande, qui se retrouve à la barre de l'Église. Dans le contexte d'incroyance où baigne ce continent dont les racines chrétiennes sont pro-

fondes, il s'est positionné: « Il veut les ranimer parce qu'il voit bien que cela s'est perdu. » En ce sens, son œcuménisme est centré sur un rapprochement avec l'Europe et l'Occident, avec les grandes religions « abrahamiques ». »

Le nouveau pape est interpellé par des sociétés centrées sur un certain nombre d'enjeux: « Je pense, comme beaucoup de mes collègues, qu'on entre dans une société de la modernité avancée où les mouvements sociaux prennent une grande importance. C'est une société où il y a également beaucoup de violence. La Chine et la femme sont

des questions majeures. Il a pris position sur la violence et la paix, mais pour ce qui est des femmes, je n'ai pas vu de signes qu'il était prêt à ouvrir beaucoup de ce côté-là. Il en a va de même envers les homo-

sexuels. » De plus, le pape fait face à une crise profonde des ordres religieux; il doit composer sur plusieurs autres points avec une réforme à l'intérieur de l'Église.

La suite des choses

À quoi s'attendre à court terme de ce pape? Jean-Guy Vaillancourt répond: « Je pense qu'il va canoniser Jean-Paul II. Il va travailler sur la question de l'unité avec les orthodoxes et sur celle des ouvertures avec les protestants. Je crois qu'il reste encore du travail à accomplir et qu'il va peut-être en faire quelque peu sur des sujets comme la justice sociale, le développement durable, l'environnement. Il n'a pas encore imprimé sa marque dans ce domaine. Il faut lui donner le temps parce que c'est davantage un théologien qu'un homme de sciences sociales. »

Dans l'immédiat, M. Vaillancourt s'attend à peu de choses: « S'il agit, je crains que ce soit davantage une action teintée de conservatisme. Quand il parle de la dictature du relativisme, on a parfois l'impression que c'est un conservateur qui ronge son frein et qui attend son heure. Il ne fera pas de concile. Il faut se croiser les doigts et espérer qu'il continuera à demeurer prudent. » Et il tire cette conclusion: « Au fond, c'est un homme du centre et de la mesure. Il va essayer d'équilibrer les choses et de faire avancer des dossiers. Les cardinaux n'ont pas fait un mauvais choix; ils ont fait du mieux qu'ils ont pu avec ce qu'ils avaient sous la main. Et le mieux qui pourrait arriver à l'Église, c'est qu'il soit un pape de transition. »

Collaborateur du Devoir

Un nouveau livre

Cardinal Marc Ouellet

Divine ressemblance

Le mariage et la famille dans la mission de l'Église

La communion des personnes, dans la Trinité comme dans la famille, dépend de la qualité du don de soi atteinte dans les relations interpersonnelles.

Un parallèle saisissant entre l'amour trinitaire et l'amour conjugal.

Un éclairage pour mieux comprendre les positions de l'Église sur différents enjeux de société.

Le discours d'un homme de foi et de conviction.

304 p. - 24,95 \$

Éditions Anne Sigier
www.annesigier.qc.ca

Étonnante Église
L'émergence du catholicisme solidaire
Gregory Baum
Bellarmin
Collection L'essentiel
232 p. 19,95 \$

Jean Sullivan
Libre sous le regard de Dieu
Patrick Gormally
Mary Anne Mannion
144 p. 18,95 \$

Le don de vieillir
Pierre G. van Breemen
Préface de Benoît Lacroix
Bellarmin
136 p. 14,95 \$

Essais sur la croyance et l'incroyance
Pierre Vadeboncoeur
168 p. 22,95 \$

Enjeux chrétiens et croissance humaine
Gérard Berliet
210 p. 22,95 \$

LA CONFIANCE DE JÉSUS
Robert Jacques
56 p. * 9,95 \$
Brève et profonde méditation sur la confiance de Jésus en ce Dieu proche de chaque humain dans le rejet, l'échec et l'exclusion.

L'ANNONCE DE LA BONNE NOUVELLE AUX PAUVRES
Une théologie de la grâce et du Verbe fait chair
Anne Fortin
312 p. * 26,95 \$
Une lecture des textes de Luc et de Paul enracinée dans l'expérience humaine et chrétienne, pour nourrir le pauvre en chacun de nous.

L'EUCHARISTIE
Nourrir le Corps du Christ que nous formons
Rita Gagné
88 p. * 12 \$
Méditation sur le repas eucharistique, ce grand Corps que forment les humains et l'univers entier habités par la présence amoureuse de Dieu.

BERGERS DEMANDÉS
Rita Gagné
88 pages * 12 \$
Pour devenir, à la manière de Jésus, le « bon berger » dans nos relations interpersonnelles et l'exercice du leadership.

UN PSY SUR LE DIVAN DE LA FOI
Michel Dansereau
152 p. * 17,95 \$
Un psychanalyste se penche sur la relation difficile et complexe entre psychanalyse freudienne et spiritualité.

VIE PRIVÉE VIE PROFESSIONNELLE
Comment les concilier
Anselm Grün
156 p. * 22 \$
Des conseils pratiques pour mieux vivre pression, prise de responsabilités et gestion de conflits au travail, tout en réservant une place de choix à la vie familiale.

En vente chez votre libraire
www.mediaspaul.qc.ca

MÉDIASPAUL

LA CONFIANCE DE JÉSUS

L'ANNONCE DE LA BONNE NOUVELLE AUX PAUVRES

L'EUCHARISTIE

BERGERS DEMANDÉS

UN PSY SUR LE DIVAN DE LA FOI

VIE PRIVÉE VIE PROFESSIONNELLE

ANSELM GRÜN

• RELIGION •

ÉDITION

Nouveaux exégètes

Comment devenir un bon chrétien dans nos sociétés contemporaines? Comment redonner vie à la Bible au XX^e siècle?

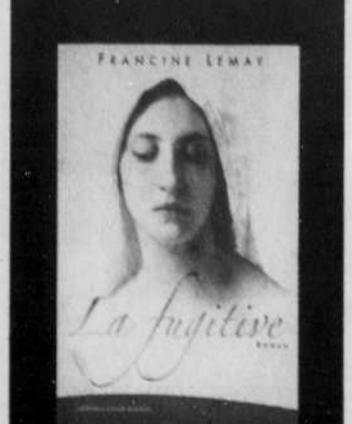
Plusieurs auteurs, dont Gabriel Ringlet et M^{re} Favreau, ont relevé ces deux défis, souhaitant remettre au goût du jour les Évangiles et renouer avec les pratiques traditionnelles du catholicisme dans des sociétés qui ne sont plus forcément attachées à leurs valeurs religieuses. Dans *Et je serai pour vous un enfant laboureur* et *À vin nouveau, autres neuves* — Parcours d'initiation à la vie chrétienne, Ringlet et Favreau ont cherché à nous initier à la foi chrétienne ou à nous la faire revisiter à travers leur interprétation des Évangiles.

Renouer avec la spiritualité et la foi à notre époque est aussi un thème que Roland Lacroix a privilégié dans son œuvre *Devenir chrétien... tout simplement*. Ses idées véhiculent bien cette volonté de donner un nouvel élan à la foi chrétienne.

Une foi qui, d'autre part, permettrait d'établir une véritable «éthique chrétienne» dans notre vie quotidienne, de nous éclairer sur les débats d'actualité et de choisir ce qui est bien grâce à une réflexion morale. C'est la thèse retenue par Kenneth R.



La fugitive
L'histoire de Marie de Nazareth
Un roman de FRANCINE LEMAY
Récipiendaire du prix du Livre élu 2005 (France)



Offert en librairie au prix suggéré de 24,95 \$
« Cet ouvrage est, selon moi, incontournable pour l'ensemble des lecteurs et lectrices, peu importe leurs croyances. Un roman qui deviendra vite un succès littéraire. »
Denis Levesque, animateur de l'émission Votre quotidien, CHRM Matane
LES ÉDITIONS LOUIS MARTIN INC.



Melchin dans son livre *L'Art de vivre ensemble*.

L. M.

L'ART DE VIVRE ENSEMBLE

Kenneth R. Melchin
Novalis
Montréal, 2006, 225 pages

DEVENIR CHRÉTIEN... TOUT SIMPLEMENT

Roland Lacroix
Les Éditions ouvrières
Paris, 2005, 192 pages

ET JE SERAI POUR VOUS UN ENFANT LABOUREUR...

Gabriel Ringlet
Albin Michel
Paris, 2006, 214 pages

À VIN NOUVEAU, OUTRES NEUVES

PARCOURS D'INITIATION À LA VIE CHRÉTIENNE
M^{re} François Favreau
Bayard
Paris, 2006, 91 pages

Entre tradition et contemporanéité

«Oui, il y a une baisse de croyance, mais l'interrogation, elle, demeure»

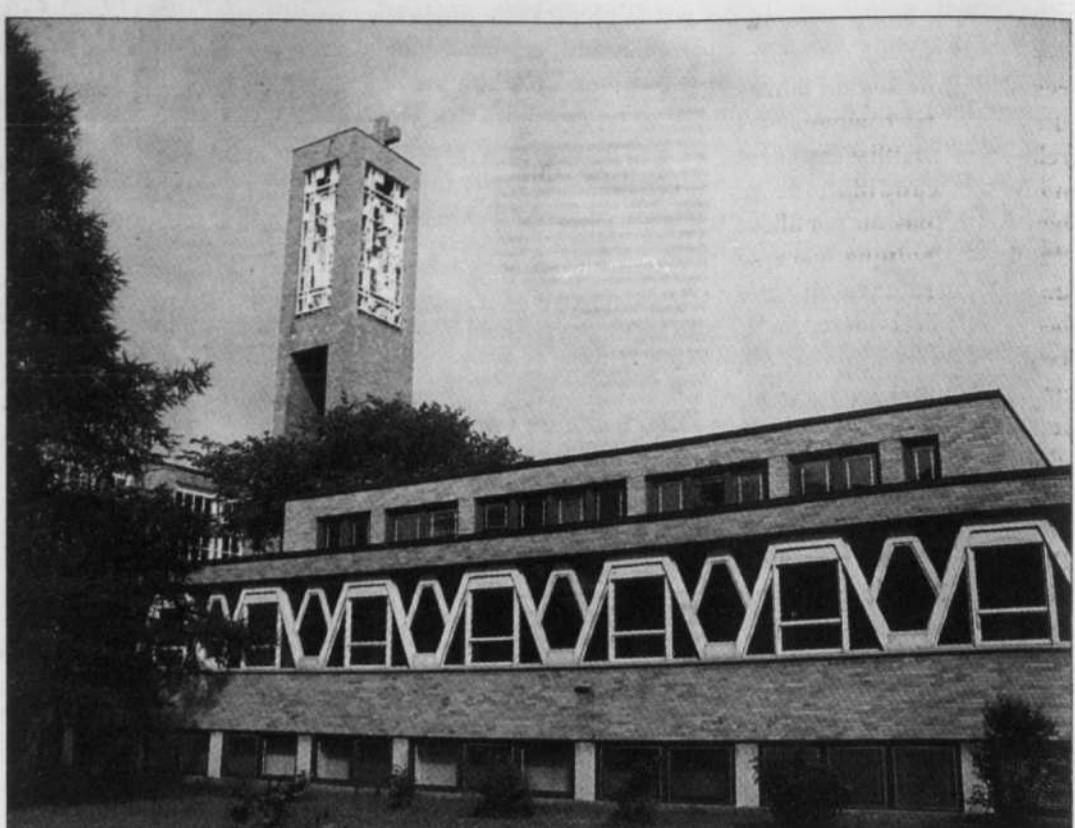
À l'instar du christianisme, le Collège universitaire dominicain doit s'adapter à la baisse notable du nombre de croyants et de pratiquants. La tendance, qui ne semble pas vouloir se résorber, reste le principal défi que relève actuellement l'institution. IncurSION dans une tradition vieille de 800 ans.

ULYSSE BERGERON

L'époque où les messes dominicales remplissaient les églises et où la majorité des Canadiens connaissaient encore par cœur les trois prières formant le chapelet est bel et bien révolue. Gabor Csepregi, président du Collège universitaire dominicain (CUD), une institution située à Ottawa, ne fait pas l'autruche. Il le sait mieux que quiconque et l'admet sans ambages: «Oui, il y a une baisse de croyance, mais l'interrogation, elle, demeure. Même s'il y a une remise en question de l'Église en tant qu'institution, les jeunes se posent toujours des questions fondamentales sur le sens de la vie. Donc, il y a quand même un intérêt» justifiant que son collège se penche sur ces questions existentielles.

Philosophie et théologie

Signe du temps qui change, M. Csepregi est le premier président laïque du CUD. Malgré une certaine actualisation des cours proposés, les programmes du collège s'articulent toujours autour de deux disciplines: la théologie et la philosophie. S'il est vrai que l'étude des questions religieuses n'attire plus les foules, la philosophie, elle, continue de susciter un intérêt appréciable.



L'Institut de pastorale des dominicains, situé à Montréal, offre quatre programmes de niveau universitaire.

«L'intérêt demeure pour la philosophie. Nous avons connu une augmentation du nombre de nos étudiants» dans cette discipline, indique-t-il, ajoutant que «le goût de la culture générale» n'a jamais attiré autant de personnes. D'ailleurs, le CUD devrait développer ce volet de son enseignement au cours des prochaines années afin d'attirer encore plus d'étudiants.

Car, malgré tout, le nombre d'étudiants demeure restreint. M. Csepregi indique qu'environ 150 d'entre eux fréquentent le CUD chaque année. Selon Marie-Claire Carboneau, une étudiante de premier cycle en théologie, il s'agit là d'un des nombreux aspects positifs du collège. Elle fait d'ailleurs remarquer que, «dans les cours, il y a entre 10 et 40 étudiants pour un professeur», ce qui se trouve à mille lieues des réalités vécues dans les autres universités.

«On a droit à un enseignement personnalisé. De plus, on se connaît tous, étudiants et professeurs, ce qui permet de développer une vie scolaire hors du commun», estime la jeune femme de 19 ans.

Théoriquement, le CUD ouvre ses portes aux étudiants qui ne sont ni pratiquants, ni croyants. Mais concrètement, la réalité est autre. «La plupart sont des croyants, admet M. Csepregi. Il y a plus ou moins 25 % des étudiants qui étudient pour devenir des prêtres, 50 % qui prennent des cours pour une question de culture générale, et 25 % qui continuent en philosophie ou en théologie afin de faire une maîtrise ou un doctorat.»

Pour sa part, Marie-Claire Carboneau affirme étudier en théologie afin «d'essayer de voir avec les yeux de l'intelligence» la foi qui l'habite. «Il était temps que je sor-

te de ma foi d'enfant; il était temps que j'étudie les fondements de ce qui l'anime.»

Gabor Csepregi est le premier président laïque du Collège universitaire dominicain

Gabor Csepregi avoue que, à l'heure actuelle, le défi est avant tout d'assurer la survie financière de l'institution. «Il y a moins de professeurs dominicains et on doit les remplacer, cela représente des coûts», note-t-il. Le CUD doit réussir à remplir de nouveaux les coffres d'une institution qui n'a plus le même soutien financier de l'Ordre qu'autrefois.

Les solutions passent par l'accroissement des subventions gouvernementales et du nombre d'étudiants ainsi que par une visibilité accrue du collège, ce qui permettrait de recueillir des dons privés, croit le président.

Lorsqu'on lui demande si la religion peut être perçue comme le «frein» du CUD, il répond du tac au tac: «Non. Il ne s'agit pas d'un frein. Mais c'est vrai qu'il faut savoir s'adapter aux nouvelles réalités.»

À Montréal

Le collège a étendu son réseau jusqu'à Montréal. Affilié au CUD, l'Institut de pastorale des dominicains (IPD), situé dans la métropole québécoise à quelques mètres du couvent des dominicains, offre pour sa part quatre programmes de niveau universitaire. L'IPD s'est spécialisé dans un enseignement adapté, comme son nom l'indique, en animation pastorale.

Son directeur, le dominicain Daniel Cadrin, explique que «la majorité des étudiants fréquentent l'institut à temps partiel». Plusieurs œuvrent déjà dans le secteur de l'animation pastorale et suivent les cours dans le cadre d'une formation continue. D'autres, comme certaines personnes à la retraite, viennent

pour «fouiller la Bible, la comprendre davantage». Il y a même des jeunes qui s'intéressent aux grandes questions issues de la religion et qui fréquentent l'établissement pour cette raison. Mais ils sont «peu nombreux», précise-t-il.

En comparaison avec ce qui est offert à Ottawa, l'IPD offre des formations et des ateliers à l'extérieur de ses locaux. Il n'est pas rare que des professeurs se déplacent «pour aller offrir un atelier à l'extérieur», dit-il, citant à titre d'exemple certaines formations offertes à des organismes de pastorale. M. Cadrin avance que l'aspect de ces programmes est un atout fort apprécié.

Aux origines de l'Ordre

En fait, le CUD s'inscrit dans une tradition qui remonte à près de 800 ans, celle des dominicains. C'est en 1216 que le père fondateur de l'Ordre, Dominique Guzman, a mis sur pied cette communauté dont l'enseignement du Christ est présenté comme la pierre angulaire de la vocation religieuse.

Ce n'est que quelques années plus tard que les premiers centres d'études institutionnelles inspirées de la pratique dominicaine ont vu le jour. En 1260, à la suite d'une commission menée par cinq experts (dont un des renommés docteurs de l'Église, Thomas d'Aquin), on a jeté les bases de la première Charte universelle des dominicains. Les *studium generale* — les centres universitaires restreints spécialisés en philosophie et en théologie dont fait partie le CUD — ont été créés d'après cette charte.

C'est d'ailleurs avec une fierté certaine et assumée que Gabor Csepregi se réclame de cette tradition séculaire. «Nous sommes fiers d'avoir ces racines-là», lance-t-il, ajoutant qu'il le rappelle régulièrement aux étudiants du Collège universitaire dominicain.

Collaborateur du Devoir

Faculté de théologie et de sciences des religions

La revue **Théologiques**

VIENT DE FAIRE PARAÎTRE
CROIRE ET CROYANCES (13/1, 2005):
L'être humain, un « animal croyant » ?

Théologiques est une revue de recherche interdisciplinaire en théologie, en dialogue avec les sciences humaines.

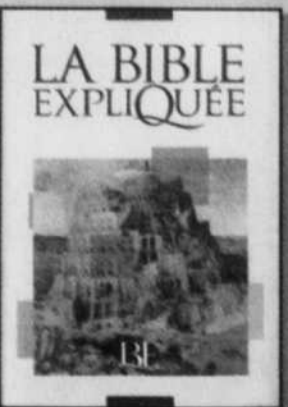
JUSQU'AU 1^{er} JUIN 2006, OBTENEZ GRATUITEMENT UN NUMÉRO DÉJÀ PARU DE VOTRE CHOIX EN VOUS ABONNANT POUR DEUX ANS.

POUR EN SAVOIR PLUS:
THÉOLOGIQUES
Téléphone : (514) 343-5642
Télécopieur : (514) 343-5738
Courriel : revue-theologiques@umontreal.ca
Web : www.theo.umontreal.ca/theologiques

Université de Montréal

SOCIÉTÉ BIBLIQUE CANADIENNE

Un livre essentiel pour découvrir le sens de la vie
LA BIBLE EXPLIQUÉE
Version « Français courant »



- 7 ans de travaux
- 80 rédacteurs (canadiens et européens)
- 4 000 notices explicatives
- une collaboration interconfessionnelle
- le texte intégral de la Bible en français courant

Édition catholique 29,95 \$
(avec les livres deutérocanoniques)
ISBN : 0-88834-218-7
Édition protestante 28,95 \$
(sans les livres deutérocanoniques)
ISBN : 0-88834-216-0

Imprimatur: Bureau de direction de la Conférence des évêques catholiques du Canada, mai 1998 (textes bibliques) et juin 2004 (notes explicatives)

Ses explications originales respectent l'esprit des auteurs de la Bible

- Elles replacent les textes dans leur perspective historique et religieuse
- Elles invitent à une réflexion sur l'actualité de ces écrits
- Elles en soulignent la profondeur spirituelle.

Avec mon diplôme, je suis dans le secret des dieux.

JULIE BÉGIN, THÉOLOGienne

Julie a suivi un des nombreux programmes originaux de la Faculté de théologie et de sciences religieuses. La Faculté offre des programmes en théologie, en sciences des religions, en éthique appliquée, en théologie pratique et en études bibliques et pastorales. Plusieurs groupes de recherche de réputation internationale y sont rattachés.

Informez-vous sur nos microprogrammes et la formation à distance.

150 ans d'excellence à Québec
1 877 785-2825, poste 3576 (sans frais)
programmes@fts.ulaval.ca
www.fts.ulaval.ca

L'Université Laval voit aussi loin que vous.

UNIVERSITÉ LAVAL
Faculté de théologie et de sciences religieuses

• RELIGION •

ÉDITION

Paix intérieure

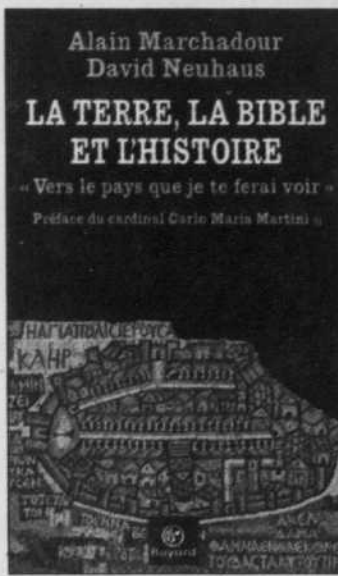
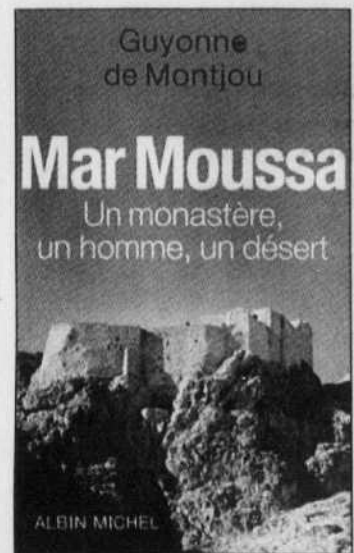
Les exégètes contemporains considèrent que la lecture historique des textes bibliques est un moyen pour expliquer les violences qui se sont produites depuis des siècles, comme l'Holocauste. Les deux religieux, Alain Marchandour et David Neuhaus, reviennent sur ce sujet dans *La Terre, la Bible et l'Histoire*. Selon eux, pour désamorcer la violence et retrouver la paix et le dialogue, une telle relecture est indispensable.

La foi permettrait ainsi un retour à la plénitude, à la sagesse, à la paix. Une thèse illustrée par l'expérience d'un jeune gauchiste italien converti au «jésuitisme» et qui s'est maintenant retiré en plein désert syrien, au milieu d'un peuple musulman. Le récit passionnant de Paolo, retranscrit dans le livre de Guyonne de Montjou, *Mar Moussa*, témoigne d'un changement de vie radical pour retrouver la paix et la sérénité intérieures par le biais de la religion catholique.

Le sommeil : un exercice spirituel

Cette foi, d'autre part, pourrait se révéler en pratiquant un nouvel exercice spirituel : le sommeil. Jacqueline Kelen, dans son ouvrage *Du sommeil et autres joies déraisonnables*, raconte que ce moment de grâce et de plénitude est l'instant pendant lequel «Dieu parle aux hommes». L'état d'éveil qui apparaît lors du sommeil agit comme un révélateur des bonnes actions à accomplir. L'auteur s'appuie sur l'histoire des poètes, des divinités et des grands personnages de ce monde pour montrer les bienfaits du sommeil.

L. M.



LA TERRE, LA BIBLE ET L'HISTOIRE

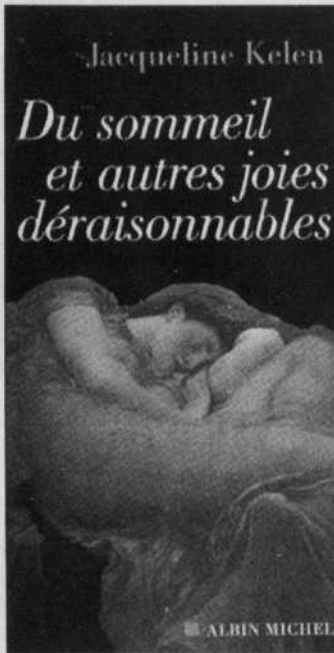
Alain Marchandour et David Neuhaus
Bayard
Paris, 2006, 216 pages

MAR MOUSSA

UN MONASTÈRE, UN HOMME, UN DÉSERT
Guyonne de Montjou
Albin Michel
Paris, 2006, 232 pages

DU SOMMEIL ET AUTRES JOIES DÉRAISONNABLES

Jacqueline Kelen
Albin Michel
Paris, 2003, 157 pages



Défi occidental

Pour un désengagement de l'État

Le pluralisme des sociétés occidentales est tel qu'on ne peut prétendre au maintien du statu quo

Jusque dans les années 1980, la plupart des sociétés occidentales étaient dans une situation relativement stable au plan des relations entre les religions et l'État. Le processus de sécularisation était parvenu à une certaine maturité. Les États conservaient un monopole apparent sur la sphère publique qu'ils avaient vidée de son contenu religieux et les groupes confessionnels, de leur côté, acquiesçaient en partie à ce processus de sécularisation en se concentrant sur l'essentiel de leurs activités spirituelles.

PIERRE C. NOËL

La paix religieuse qui s'est échauffée du XVII^e au XX^e siècle constitue sans contredit un élément important du patrimoine juridique de l'Occident. Depuis quelques décennies, plusieurs personnes s'interrogent sur le fait que ce patrimoine soit fortement mis à l'épreuve par l'immigration récente. Au Canada et au Québec, comme ailleurs en Occident, on assiste à une multiplication des problèmes juridiques de nature religieuse et les décisions qui sont rendues semblent saper les principes qui avaient gouverné l'établissement de la paix religieuse. Le jugement récent sur le port du kirpan et l'avis de la Commission des droits de la personne sur les lieux de prière à l'ETS sont typiques de ce phénomène. A tort ou à raison, on s'inquiète de la disparition progressive de la séparation entre les religions et l'État. Notre modèle de relation religions-État serait-il devenu désuet?

Pour certains, la solution est simple : il ne faut rien changer. Il suffirait de maintenir les principes mêmes de la sécularisation : neutralité absolue de l'État, exclusion des institutions religieuses de la sphère publique et privatisation du religieux.

Crises

Dans cette perspective, l'identité commune des nouveaux arrivants serait celle du pays d'accueil, leur identité culturelle et religieuse étant secondaire. Pour d'autres, l'échec social de ces principes serait démontré. La privatisation du religieux équivaudrait plutôt à une sorte de ghettoïsation, à la construction de sociétés parallèles désintégréées de l'ensemble social plus large qu'est l'État. C'est ce qu'on trouverait en substance dans la crise des banlieues françaises. Dans cette perspective critique, l'intégration sociale des nouveaux arrivants ne pourrait se faire sans

la conciliation de leur identité religieuse et culturelle.

Il est assez difficile de trancher en faveur de l'une ou l'autre de ces options. Il est légitime de vouloir préserver les principes de la sécularisation ; toutefois, on aurait tort de croire que ceux-ci peuvent s'appliquer sans peine à la situation sociale actuelle. Le pluralisme de notre société est tel qu'on ne peut prétendre à un *statu quo*. D'un autre côté, s'il est vrai qu'il faut se montrer conciliant envers la culture et la religion des nouveaux arrivants, on ne peut pourtant pas s'ouvrir à toutes les identités religieuses sans risquer de mettre en péril les conditions mêmes d'un consensus social minimal. On peut penser à cet égard aux divers traitements que les religions réservent à la condition féminine. En fait, la solution idéale se situe peut-être à mi-chemin entre les deux options, c'est-à-dire qu'elle consisterait en une adaptation de notre modèle de relations entre les religions et l'État.

De nombreux travaux en droit des religions se concentrent actuellement sur cette hypothèse, à savoir l'élaboration d'un modèle de relations religions-État qui respecte le patrimoine juridique occidental et réponde aux défis du pluralisme. Qu'en est-il de l'adaptabilité de ce modèle?

De prime abord, il convient de s'interroger sur le contexte de guerre des religions dans lequel il a été élaboré. Les sociétés occidentales du XVII^e siècle étaient aux prises avec des confessions religieuses qui tentaient de s'imposer de manière exclusive à l'ordre public de divers États. La solution élaborée par des philosophes tels que Hobbes remettait la responsabilité de l'ordre public dans les seules mains des tenants des pouvoirs temporels. L'autorité séculière demeurait responsable de la gestion civique de la diversité religieuse. Les motifs à la base de cette entreprise de sécularisation sont-ils encore valables aujourd'hui?



FRANCK PREVEL REUTERS

La crise récente des banlieues françaises est révélatrice de la construction de sociétés parallèles désintégréées de l'ensemble social plus large qu'est l'État.

À première vue, en regardant la place relativement secondaire qu'occupent les religions dans nos sociétés occidentales, on serait tenté de répondre par la négative. Mais en est-il de même pour tous les groupes? Parmi les nouvelles religions, certaines ne connaissent pas le partage occidental entre le civil et le religieux. Par conséquent, la poursuite de leurs activités religieuses peut éventuellement constituer une tentative de monopole d'un secteur de l'ordre public. Le débat récent sur les tribunaux islamiques en Ontario relevait de cette logique. Dans cette perspective, le contexte même à l'origine de notre modèle de relations conserve encore sa pertinence.

Pluralisme et pluralité

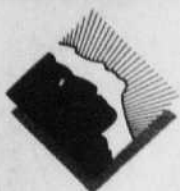
Il convient également de s'arrêter à quelques traits caractéristiques de ce modèle de relations. Le premier trait dominant est le pluralisme de la société occidentale que la sécularisation prétendait régir. Il y avait de fait une pluralité de confessions religieuses qui se faisaient la lutte ; néanmoins, ce pluralisme se distingue profondément de celui qui est présent dans nos sociétés. Certains en parlent comme d'un pluralisme religieux fermé, à savoir qu'il s'agit de confessions religieuses qui sont toutes judéo-chrétiennes et appartiennent à la même histoire culturelle. En d'autres mots, notre modèle de relations religions-État a été défini dans un contexte d'homogénéité sociale. D'ailleurs, la sécularisation des États n'a pas nécessairement correspondu à une «déchristianisation» des sociétés : les congés fériés ont continué d'appartenir au calendrier judéo-chrétien ; les valeurs du système juridique sont demeurées judéo-chrétiennes ; les groupes religieux traditionnels ont continué d'avoir une représentativité publique affirmée. Par contraste, le pluralisme présent dans les sociétés occidentales est foncièrement hétérogène et vient mettre en exergue l'aspect

un peu superficiel ou cosmétique de notre sécularisation.

Un second trait caractéristique est le monopole que notre modèle accorde à l'État dans la gestion de la diversité religieuse. Ce modèle appartient à la conception moderne de l'État-nation qui a la souveraineté absolue sur ses affaires internes et, *a fortiori*, dans ses relations avec les autres États. Ainsi, en reléguant au secteur de la vie privée les affaires religieuses et en imposant la souveraineté sur ses frontières, faisant fi de la guerre des confessions religieuses, l'État moderne a scellé son monopole sur la société civile et jeté les bases de sa souveraineté territoriale. Aujourd'hui, cette conception de l'État est mise en doute par la mondialisation. Cette relativisation étatique vaut également par rapport au pluralisme religieux. En effet, celui-ci suit habituellement les voies de la mondialisation et s'inscrit dans les dynamiques propres à la société civile.

Vers quel modèle de relations religions-État devrait-on tendre? Comme nous le voyons dans ce bref survol, le projet de sécularisation est encore valable, mais il doit s'adapter à un pluralisme différent et accepter un certain effacement du rôle de l'État. Certains auteurs, comme E. W. Boeckenoerde, proposent le développement d'un modèle de relations État-société-religions. On conserve à l'État le devoir de neutralité, mais celui-ci n'a plus le monopole sur la société civile, qui est libre de faire la promotion de diverses identités religieuses actives dans l'édification d'un *ethos* (mœurs) social pluraliste. L'État, de son côté, n'agit plus comme un autocrate, mais comme le grand arbitre de cet ordre public.

Pierre C. Noël est professeur à la faculté de théologie, d'éthique et de philosophie de l'Université de Sherbrooke et membre du groupe de recherche Société, Droit, Religions (SoDRUS).



CENTRE DE CONSULTATION
SAINT LAURENT

GILLES SAUVÉ, psychologue

10345, rue Papineau, suite 210, Mtl H2B 2A3
consultations@sympatico.ca

Tél.: 382-0354
Fax: 382-0358



Les Sœurs
des Saints Noms
de Jésus et de Marie

...UNE PRÉSENCE
ÉDUCATIVE,

UN ENGAGEMENT
POUR LA JUSTICE
DANS NOTRE MONDE.

925, rue Riverside, Saint-Lambert, QC J4P 1C2
Téléphone : (450) 672-5461 Télécopieur : (450) 672-7430
Courrier électronique : snjmqc@videotron.ca
Site Web : www.snjm.qc.ca

SSA
du Québec

Pâques, fête du Ressuscité,
fête de la Vie!

Les Sœurs de Sainte-Anne du Québec
1950, rue Provost
Lachine, Qc H8S 1P7
Site Internet : www.soeursdesainte-anne.qc.ca

Les Soeurs de Saint-Joseph
de Saint-Hyacinthe



Une congrégation vouée
à l'éducation intégrale de la jeunesse
et à l'évangélisation des pauvres.

Au service de l'Église du Québec
depuis 1877

805, av. Raymond, Saint-Hyacinthe, Qc J2S 5T9
Tél.: (450) 773-6067 Téléc.: (450) 773-8044
Bienvenue sur notre site : www.sjsh.org

Accordez vos violons!



Communiquer
sans souffrir

Pour des rapports
harmonieux avec soi
et avec les autres

Gilles Sauvé,
psychologue
192 p., 24,95 \$

Conférences de l'auteur
ENTRÉE GRATUITE

Mardi, 18 avril 2006 à 19 h 30
Centre Saint-Pierre
1212, rue Panet, Montréal;
métro Beaudry

Mardi, 9 mai 2006 à 19 h 30
Sanctuaire Marie-Reine-des-Coeurs,
3800 Bossuet/coïn Sherbrooke,
Montréal; métro Cadillac



FIDES

Sciences des religions

La Faculté de théologie et de sciences des religions vous présente 4 nouveaux programmes

- > Majeur en sciences des religions appliquées
- > Baccalauréat en enseignement de l'éthique et de la culture religieuse au secondaire
- > M.A. Sciences des religions
- > M.A. Théologie pratique, option Santé, spiritualité et bioéthique

Consultez notre site :
www.theo.umontreal.ca

Université
de Montréal

MISSIONS ÉTRANGÈRES

Prêtres et laïques ensemble
témoignant de l'évangile
dans le respect des cultures
pour la promotion de la dignité humaine
particulièrement auprès des plus défavorisés
dans 14 pays

LA SOCIÉTÉ DES MISSIONS-ÉTRANGÈRES
180, place Juge Desnoyers, Laval H7G 1A4 Tél.: (450) 667-4190
www.smelaval.org



**LES ÉDITIONS
LA PENSÉE inc.**

4370, avenue de l'Hôtel-de-Ville
Montréal (Québec) H2W 2H5
Téléphone : (514) 848-9042
Sans frais : 1 800 667-5442
Télécopieur : (514) 848-9836
Site Internet :
<http://www.editions-lapensee.qc.ca>
Courriel :
information@editions-lapensee.qc.ca

LE GROUPE GUÉRIN

Enseignement moral et religieux catholique • Éthique et culture religieuse



4350, avenue de l'Hôtel-de-Ville
Montréal (Québec) H2W 2H5
Téléphone : (514) 843-5991
Télécopieur : (514) 843-5252
Sans frais : 1 800 350-5991
Site Internet :
<http://www.lidec.qc.ca>
Courriel :
lidec@lidec.qc.ca



Guérin

4501, rue Drolet
Montréal (Québec) H2T 2G2 Canada
Téléphone : (514) 842-3481
Télécopieur : (514) 842-4923
Courriel :
francel@guerin-editeur.qc.ca
Site Internet :
<http://www.guerin-editeur.qc.ca>

COLLECTION CHANTIERS

Enseignement moral
1^{er} cycle du secondaire
*Nicole-Andrée Charbonneau,
Simon Deraspe, Claudine Simard*
Sous la direction de
Jean-Marie Debunne
1^{re} année du 1^{er} cycle du secondaire
COMMENT VA TA VIE ?
Manuel-Cahier A - 208 p.
ISBN 2-89458-193-9 - 15,75 \$
Guide d'enseignement A - 160 p.
ISBN 2-89458-197-1 - 59,95 \$
2^e année du 1^{er} cycle du secondaire
COMMENT VA TON MONDE ?
Manuel-Cahier B - 240 p.
ISBN 2-89458-198-X - 15,75 \$
Guide d'enseignement B - 166 p.
ISBN 2-89458-199-8 - 59,95 \$

COLLECTION LABYRINTHES

Éthique et culture religieuse

Par un collectif d'auteurs
Sous la direction de
Jean-Marie Debunne
4^e et 5^e secondaire
LA TRADITION BOUDDHISTE - 64 p.
ISBN 2-89458-173-4 - 17,30 \$
LA TRADITION HINDOUE - 64 p.
ISBN 2-89458-174-2 - 17,30 \$
LA TRADITION ISLAMIQUE - 64 p.
ISBN 2-89458-176-9 - 17,30 \$
LA TRADITION CHRÉTIENNE - 64 p.
ISBN 2-89458-175-0 - 17,30 \$
LA TRADITION JUIVE - 64 p.
ISBN 2-89458-178-5 - 17,30 \$
**GUIDE D'ENSEIGNEMENT DES GRANDES
RELIGIONS** - 148 p.
ISBN 2-89458-177-7 - 55,95 \$
LE PHÉNOMÈNE RELIGIEUX - 96 p.
ISBN 2-89458-179-3 - 19,90 \$
LA SPIRITUALITÉ AMÉRINDIENNE - 64 p.
ISBN 2-89458-184-X - 17,30 \$
**GUIDE D'ENSEIGNEMENT DU PHÉNOMÈNE
RELIGIEUX ET DE LA SPIRITUALITÉ
AMÉRINDIENNE** - À paraître
ISBN 2-89458-185-8 - 55,95 \$

COLLECTION EMPREINTES

**Enseignement moral
au primaire**
*Julie Duchesne, Véronique Marcotte,
Nadine Martel, Monika Thoma-Petit*
Sous la direction de *Julie Duchesne*
* 1^{er} cycle du primaire
Approuvé par le MÉLS
À PAS DE GÉANT
Manuel A - 96 p.
ISBN 2-89458-158-0 - 27,25 \$
Manuel B - 96 p.
ISBN 2-89458-160-2 - 27,25 \$
Guide d'enseignement des manuels A et B
ISBN 2-89458-161-0 - 167,90 \$ - 258 p.
* 2^e cycle du primaire
Approuvé par le MÉLS
À PAS DE LOUP
Manuel A - 96 p.
ISBN 2-89458-162-9 - 27,25 \$
Manuel B - 112 p.
ISBN 2-89458-164-5 - 27,25 \$
Guide d'enseignement des manuels A et B
ISBN 2-89458-163-7 - 167,90 \$ - 340 p.
3^e cycle du primaire
En instance d'approbation au MÉLS
À PAS SAGES
Manuel A - 96 p.
ISBN 2-89458-166-1 - 27,25 \$
Manuel B - 80 p.
ISBN 2-89458-168-8 - 27,25 \$
Guide d'enseignement des manuels A et B
ISBN 2-89458-165-3 - 167,90 \$ - 364 p.
LES PRIÈRES D'UNE MÈRE
MAG
ISBN 2-921187-99-X - 17,30 \$ - 160 p.

RECHERCHE ET DIALOGUE

Fichiers de recherche et d'information
Enseignement moral
1^{er} cycle du secondaire
Martial Boucher
1^{re} secondaire
Fascicule A - 224 p.
ISBN 2-7608-1069-0 - 17,95 \$
2^e secondaire
Fascicule B - 208 p.
ISBN 2-7608-1070-4 - 17,95 \$
Guide d'enseignement des fascicules A et B
512 p.
ISBN 2-7608-1071-2 - 69,95 \$

* DES RACINES ET DES AILES

Approuvé par le MÉLS
Enseignement moral
1^{er} cycle du secondaire
Martial Boucher
2^e ÉDITION
Manuel de l'élève - 256 p.
ISBN 2-7608-1075-5 - 37,50 \$
Guide d'enseignement - 86 p.
ISBN 2-7608-1074-7 - 67,95 \$

POINTS DE REPÈRE

**Enseignement moral et
religieux catholique**
1^{er} cycle du secondaire
Martial Boucher
1^{re} secondaire
Fascicule A - 192 p.
ISBN 2-7608-1066-6 - 16,95 \$
2^e secondaire
Fascicule B - 192 p.
ISBN 2-7608-1067-4 - 16,95 \$
Guide d'enseignement des fascicules A et B
462 p.
ISBN 2-7608-1068-2 - 67,95 \$

LIBRE ET RESPONSABLE

**Enseignement moral et
religieux catholique**
4^e secondaire
Martial Boucher
Cahier d'activités et de contenu - 344 p.
ISBN 2-7608-1051-8 - 16,90 \$
Guide d'enseignement - 671 p.
ISBN 2-7608-1052-6 - 47,95 \$

VIVRE LA DIVERSE CITÉ

Éthique et culture religieuse
4^e secondaire
Martial Boucher
Cahier d'exercices et de contenu - 248 p.
ISBN 2-7608-1056-9 - 16,30 \$
Guide d'enseignement - 508 p.
ISBN 2-7608-1057-7 - 50,30 \$

LE PLURALISME RELIGIEUX

Éthique et culture religieuse
5^e secondaire
Martial Boucher
Cahier d'activités et de contenu - 240 p.
ISBN 2-7608-1058-5 - 16,30 \$
Guide d'enseignement - 426 p.
ISBN 2-7608-1059-3 - 50,30 \$



COLLECTION LES GRANDES RELIGIONS

Sous la direction de
Stéphane Valiquette, S.J.
Pour le secondaire
LE CHRISTIANISME - 56 p.
Stéphane Valiquette
ISBN 2-7601-1389-2 - 9,15 \$
LE JUDAÏSME - 82 p.
Esther Benaim Ouaknine
ISBN 2-7601-1359-0 - 9,15 \$
L'ISLAM - 64 p.
Maurice Grégoire
ISBN 2-7601-1406-6 - 9,15 \$
LE BOUDDHISME - 78 p.
Phan-Chon-Tân
ISBN 2-7601-1399-X - 9,15 \$
L'HINDOUISME - 80 p.
*Kalpna Das * Robert Vachon*
ISBN 2-7601-1405-8 - 9,15 \$

JÉSUS PARMI NOUS

Une relecture des Évangiles
Enseignement religieux
catholique

Cécile Huot
ISBN 2-7601-6743-7 - 272 p. - 16,95 \$
**À LA DÉCOUVERTE D'UN
SENS À LA VIE**

Enseignement moral et religieux catholique

Jacques Bournival
3^e secondaire
Cahier d'activités - 168 p.
ISBN 2-7601-4628-6 - 14,90 \$
Corrigé - 166 p.
ISBN 2-7601-4634-0 - 46,90 \$

LA FORCE DE L'AMOUR

Collection Enseignement
moral et religieux catholique

Jean-Claude Côté
2^e secondaire
Cahier de fiches d'activités - 270 p.
ISBN 2-7601-3307-9 - 17,55 \$
Guide du maître - 314 p.
ISBN 2-7601-3308-7 - 51,05 \$

PAROLE DE VIE

Collection Enseignement
religieux catholique

Noël Landry
5^e secondaire
Cahier - 206 p.
ISBN 2-7601-3485-7 - 14 \$
Guide du maître - 180 p.
ISBN 2-7601-3492-X - 51,05 \$

CHRÉTIENS DU XXI^e SIÈCLE

Collection Enseignement moral et religieux catholique

Noël Landry
5^e secondaire
LA DIVERSITÉ RELIGIEUSE - 134 p.
ISBN 2-7601-4260-4 - 4,60 \$
LA VIOLENCE - 88 p.
ISBN 2-7601-4261-2 - 4,60 \$
LE TRAVAIL - 42 p.
ISBN 2-7601-4263-9 - 4,60 \$
L'ÉGLISE - 82 p.
ISBN 2-7601-4264-7 - 4,60 \$
LES ÉVÉNEMENTS DE L'ACTUALITÉ - 32 p.
ISBN 2-7601-4265-5 - 4,60 \$
LA PAUVRETÉ - 80 p.
ISBN 2-7601-4262-0 - 4,60 \$
Guide du maître - 228 p.
ISBN 2-7601-4268-X - 33,55 \$

QUEL AVENIR POUR LE CHRISTIANISME

Père René Latourelle
ISBN 2-7601-5711-3 - 64 p. - 10,45 \$
**L'ÂME ÉPRISE
DU CHRIST JÉSUS**
*Pierre Chastelain S.J.
Traduit par Joseph Holbeck*
ISBN 2-7601-5430-0 - 788 p. - 35,85 \$

• RELIGION •

Société québécoise

Il faut aller plus loin que simplement vivre ensemble

« On commence à voir les limites du discours qui se veut ouvert à la diversité »

Dans cette société laïque qu'est le Québec, qui se distingue par son ouverture, la pluralité religieuse n'est pas une vue de l'esprit. Ainsi, diverses traditions cohabitent et établissent tour à tour des alliances ou des dialogues. Toutefois, le défi de la pluralité dépasse le dialogue interreligieux, estime Patrice Brodeur, titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur l'islam, le pluralisme et la mondialisation à l'Université de Montréal.

ESTELLE ZEHLER

Spiritualités autochtones, catholicisme, protestantisme, judaïsme. Dès l'arrivée des premiers colons, la diversité religieuse s'établit. Concomitante à la diversité ethnique issue des mouvements migratoires, elle s'étoffe considérablement après la Seconde Guerre mondiale. Mosquées, temples bouddhistes, hindouistes et autres parsèment désormais le paysage, plus particulièrement le territoire montréalais. Cet exotisme confessionnel trouve en général bon accueil auprès de la population. «*Les Québécois, souligne Patrice Brodeur, parce qu'ils connaissent les avantages et les inconvénients liés à la pratique de leur religion dans une société à majorité laïque, ont tendance à être davantage ouverts ou tolérants envers ceux qui ont une autre tradition religieuse.*» Au sein de cette pluralité religieuse se développent alors des relations variées.

Alliances et dialogues

Les liens se tissent principalement autour de trois axes, note Patrice Brodeur. Ainsi, des alliances se forment entre certaines communautés quand des chevauchements d'intérêts surgissent. «*Plutôt situées politiquement du côté droit du spectre de coopération, elles concernent certains débats de société, tel le mariage homosexuel.*»

Ces initiatives, ponctuelles et concises dans le temps, puisque liées à des sujets concrets politiques, sont l'œuvre de communautés plus traditionnelles ou conservatrices. D'autres, qui penchent davantage vers une gauche progressiste, copèreront autour de grandes thématiques comme les droits de la personne, l'environnement, la solidarité ou l'opposition au néolibéralisme. L'orientation plus large des intérêts défendus entraîne des coalitions qui perdurent davantage que les précédentes. Enfin, d'autres

communautés, plus centristes, s'orientent vers un dialogue où il est question de découverte mutuelle sur les plans théologique et spirituel, et moins en matière politique.

Ainsi se sont établis des dialogues judéo-chrétien, islamo-chrétien et, très récemment, judéo-musulman. Dans cette mouvance, on relève le Conseil canadien œcuménique et la Conférence mondiale des religions pour la paix. La promotion du dialogue est également reprise par certains organismes dits interculturels qui veulent absolument intégrer les dimensions religieuses et spirituelles. «*Ce faisant, ils transcendent une vieille dichotomie du siècle des Lumières qui distingue d'une part la religion, et d'autre part la culture.*» De fait, une même communauté peut jouer tour à tour dans ces trois registres.

Une certaine marginalité

Si l'ensemble des religions présentes tendent à communiquer les unes avec les autres, certaines zones de marginalisation mineures peuvent toutefois être relevées. «*Quelques groupes choisissent de vivre une certaine séparation, une ghettoisation volontaire, dont certaines communautés hassidiques orthodoxes et certaines mosquées.*»

Il ne faut pas généraliser, loin de là, puisque la plupart des personnes juives et musulmanes se disant pratiquantes démontrent un grand degré d'intégration dans leur vie quotidienne. En outre, ce type d'isolement touche aussi certains groupes chrétiens et de nouveaux mouvements religieux ou spirituels aux pratiques plus exclusives. Une seconde tendance de marginalisation se déploie également.

L'islamophobie, qui est certes récente dans la société québécoise, pousse certains musulmans à se retirer de plus en plus. «*Mais ce sont des gens qui le font en réaction aux jugements négatifs que la société véhicule envers l'islam.*» Non imposée par



CHRIS WATTIE REUTERS

Le débat qui a entouré le port du kirpan dans les écoles au Québec a démontré les limites du discours qui se veut ouvert à la diversité.

la société majoritaire, cette exclusion est plus diffuse. Elle investit un imaginaire ancré dans une actualité internationale fortement médiatisée et est vécue, de ce fait, comme une imposition par certains musulmans.

En s'appuyant sur l'exemple du débat qui entoure le kirpan, Patrice Brodeur poursuit: «*On commence à voir les limites du discours qui se veut ouvert à la diversité. Si la "normativité" québécoise, montréalaise en particulier, s'accommode très bien d'une diversité de traditions et de pratiques religieuses, elle opère des projections à partir de son processus de sécularisation.*»

Il ne faut toutefois pas conclure que la laïcisation vise à éliminer les religions. Par contre, elle pose des balises pour délimiter leur champ d'action. Ainsi, le droit à pratiquer une religion n'est pas remis en cause tant qu'il n'investit pas la place publique. Un consensus général, rassemblant tant les laïcs que les catholiques pratiquants, veut que toute pratique reste privée. Or, l'aménagement de cet espace répond aux attentes de nombreuses personnes qui estiment qu'il y a

plus de tolérance dans une société laïque pour les diverses pratiques et ce, qu'il s'agisse de chrétiens, de musulmans, de juifs, de bouddhistes ou d'hindous. Le défi du pluralisme réside alors dans l'équilibre des frontières entre vie privée et vie publique.

Vivre ensemble

L'essor de la diversité religieuse et la notable désaffection qu'elle a subie ont poussé l'Église catholique à certains accommodements, dont celui touchant son positionnement quant au cours en éthique et éducation religieuse que le ministère de l'Éducation développe pré-

sentement. Toutes les communautés religieuses sont par ailleurs appelées à participer à cet exercice.

Il s'agit d'abord et avant tout d'un cours d'éducation aux différentes traditions et spiritualités ainsi qu'aux divers courants de pensée laïques, ce qui représente un véritable défi quant à la façon d'intégrer cette large palette de lectures. «*Je crois, estime Patrice Brodeur, que le Québec s'engage dans quelque chose de fantastique, car il permettra l'acquisition d'une assise solide quant aux connaissances de base touchant les différentes visions du monde, qu'elles soient religieuses ou laïques. C'est une approche pragmatique in-*

fluencée par le mode de gestion britannique de la diversité, d'une part, et la volonté de se constituer un "modus vivendi" de tradition laïque, d'autre part.»

Un bagage commun permettrait aux individus d'appréhender leurs réalités locales en éliminant les prismes déformants qui mènent à des tensions disproportionnées. «*Il faut apprivoiser son voisinage!*» Cette fondation collective s'appuie sur une attitude de dialogue et non de compétition. Or, l'apprentissage du dialogue est une condition sine qua non d'un avenir pacifié au sein d'une pluralité éclairée, et s'il ne constitue pas une règle à appliquer mécaniquement, il fait en sorte que les individus manifestent à tout le moins des dispositions d'écoute et de respect de l'autre. Il est par conséquent logique que beaucoup de traditions perçoivent positivement l'élaboration de ce nouveau cours.

Ce type de perspective permet de dépasser les limites du dialogue interreligieux en appelant la participation d'individus qui se définissent à travers des courants de pensée non religieux. En effet, il n'est point d'institutions pratiquantes laïques pour ces derniers. Il est donc difficile d'instaurer un dialogue avec eux, sinon par le biais d'un projet éducatif.

Patrice Brodeur défend à cette fin le concept d'«*inter-vision*» du monde: «*Ce concept est primordial parce que tout un chacun possède sa vision du monde et que chaque vision est composée de nos identités multiples. Celles-ci s'établissent dans le rapport de l'individu aux différentes formes collectives, c'est-à-dire tant aux communautés qu'à la société en général.*» Afin que perdure la pluralité religieuse, il faut également l'harmoniser aux valeurs sociales séculières, et ce, dans un esprit d'enrichissement mutuel.

Collaboratrice du Devoir

Je
veux

Vicky Duchesne,
étudiante au baccalauréat en théologie,
accompagne les personnes âgées en fin de vie.

Réconforter

La Faculté de théologie, d'éthique et de philosophie offre des programmes ancrés dans le monde d'aujourd'hui et axés sur le rapport foi et culture.

BACCALURÉAT EN THÉOLOGIE

- Programme offert en partie à distance si désiré :
www.USherbrooke.ca/fatp/formation/services/serfadet

MAÎTRISE EN SCIENCES HUMAINES DES RELIGIONS

- Pour répondre aux défis de la diversité religieuse

MAÎTRISES EN THÉOLOGIE

- Pour contribuer aux efforts de transformation sociale

DOCTORAT EN THÉOLOGIE

- Pour mieux comprendre les phénomènes religieux et spirituels du monde moderne

Pour plus d'information :
819 821-8000, poste 3630
Secrétaire.Fatp@USherbrooke.ca
www.USherbrooke.ca/fatp/formation/theologie

**UNIQUE
AU
CANADA**

**UNIVERSITÉ DE
SHERBROOKE**

DONNER DU SENS À SA VIE

L'AUTRE LE MONDE

SOI

ALBIN MICHEL
SPIRITUALITÉS
UN TRÉSOR
DE LIVRES
ESSENTIELS

Spiritualités vivantes

LE VANGILE DE MARIE

LE CORAN
ESSAI DE TRADUCTION

ENSEIGNEMENTS
SUR L'AMOUR

Le chemin de la prière

Pierre Rabhi
Parole de terre

Quand la conscience
s'éveille